

Voyage en terre écolo-chic

Les palaces fastueux n'ont plus la cote. Avidé de renouer avec la simplicité et la nature, le touriste fortuné cherche un séjour détoxifiant, spirituel et responsable. Et pour le satisfaire, des hôtels éco-conçus naissent dans les coins les plus reculés

Par Dorane Vignando avec Chloé Aeberhardt



À la campagne

Franche-Comté

LES CABANES DES GRANDS LACS

La première fois qu'on en entend parler, on pense Grands Lacs, Ontario, Canada. Perdu ! Les 21 cabanes se trouvent à Chassey-lès-Montbozon, Haute-Saône. On s'y croirait pourtant. Couvert de feuillus, le domaine est immense (150 hectares). On y croise des fans de pêche et de kayak. Quant aux cabanes de bois, perchées dans les chênes ou amarrées à la rive des plans d'eau, elles ont le confort spartiate des huttes de bûcheron - pas d'eau, ni d'électricité pour les chambres dans les arbres, un éclairage à l'énergie solaire pour les flottantes.

Pour faire quoi ? Élever le niveau de la pêche locale, en guettant le poisson du haut de votre cabane d'altitude, opportunément située au-dessus de la rivière

Avec qui ? Un amateur de Mont d'Or et de cancoillotte (les paniers-dîners sont remplis de spécialités régionales)

La bande-son : Back To The Shack, par Weezer

Dans les arbres, compter **194 €** la nuit, avec dîner pour 2 personnes. Sur l'eau, 214 €
www.cabanesdesgrandslacs.com



À la campagne

Picardie

LE LODGE LE BRUIT DE L'EAU

La magie tient parfois à peu de chose. Il suffit, après le dîner (œuf mollet *onsen tamago* et soupe udon au sésame noir), d'ouvrir les panneaux coulissants de son pavillon de bois, de déposer ses chaussures sur la paille de riz du tatami, d'enlever ses vêtements, de se glisser sous un duvet naturel en plumes et d'écouter le vent dans les roseaux pour que le miracle se produise: la campagne d'Ozu s'est téléportée en Picardie.

Pour faire quoi ? Composer des haiku en observant les grandes aigrettes et les spatules blanches de la réserve ornithologique de la baie de Somme

Avec qui ? Une geisha qui a le mal du pays

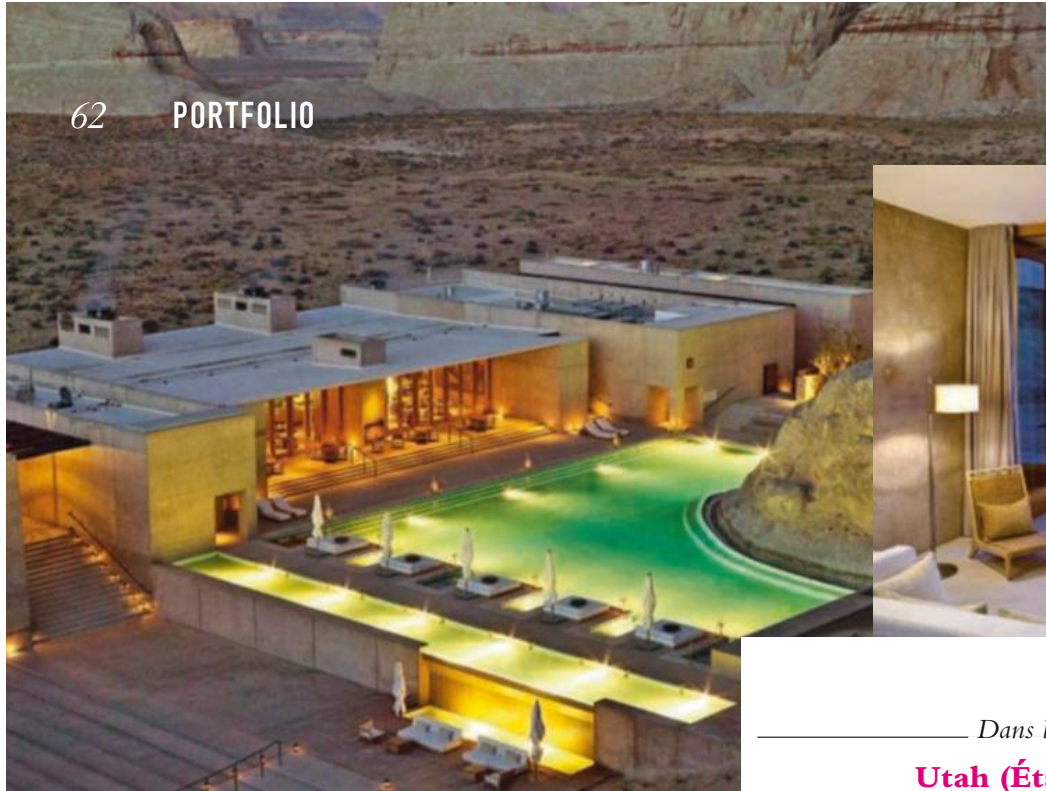
La bande-son : Morning in Japan, par Fekear

À partir de **339 €** les 2 nuits
(compter 210 € de plus avec les dîners)
www.jetlag.baiedesomme.com



Le sauna ressemble à la hutte d'une tribu primitive. En bois, pierre et torchis, on y pénètre à quatre pattes avant de s'allonger sur des paillasses disposées à même le sol dans une chaleur de braise. « *So exciting!* » roucoule une jolie Américaine aux jambes de liane. Ici, au cœur de la réserve naturelle d'Alto Paraíso de Goiás au Brésil, s'offrir un sauna dans la plus pure tradition ancestrale est devenu un must. Comme se baigner nu sous les cascades transparentes, manger végétarien sur des tables en bois flotté, participer à un stage de yoga en pleine forêt au milieu des singes hurleurs ou dormir dans un lit à baldaquin (mais spartiate) chez la princesse Sahar Farmanfarmaian, qui loue des maisons d'hôtes très bohèmes. Ajoutez-y une cérémonie chamanique à base d'ayahuasca, plante sacrée d'Amérique, et vous êtes certains de triompher cet été sur Instagram.

Attention, nous n'évoquons pas ici une nouvelle occurrence du retour à la Terre et à la nature cher aux hippies d'antan, mais bel et bien la dernière tendance du voyage de luxe en 2015. Il est désormais détoxifiant et spirituel, simple et discret, écologique et responsable. Et si les palaces au fronton décoré de cinq étoiles et autres établissements hors catégorie ont longtemps été l'apanage des centres-villes des métropoles, l'expérience du luxe se fait désormais dans des éco-lodges que l'on dénicher au fin fond de la jungle, sur la banquise, dans la steppe aride, au pied d'un sommet himalayen ou sur une île déserte. « *À l'ère des voyageurs hyperconnectés, l'homme s'invente des désirs de solitude. Ce qui va se vendre aujourd'hui, c'est au fond ce que le*



Dans le désert

Utah (États-Unis)

LE RESORT AMANGIRI

Surtout, oublier *127 Heures*, le film de Danny Boyle dans lequel James Franco joue un randonneur pris au piège au fond d'un canyon de l'Utah. À Amangiri, établissement caméléon tapi dans une vallée à la frontière avec l'Arizona, les guides ne sont pas du genre à vous laisser moisir le bras coincé sous un rocher. Composé de 34 suites grand luxe alimentées à l'énergie solaire, l'hôtel constitue le camp de base idéal pour explorer les parcs nationaux de l'Ouest.

Pour faire quoi ? Des **balades à pied, du canoë ou de l'escalade**. Les canyons et plateaux du Monument national de Grand Staircase-Escalante sont à quinze minutes de voiture.

Le fleuve Colorado, à vingt

Avec qui ? Un **citadin de L.A.** intoxiqué au gaz d'échappement
La bande-son : ***Lost on the Desert***, par Johnny Cash

À partir de **1350 €** la nuit. **www.amanresorts.com**
Kuoni Emotions propose un séjour de 6 jours/4 nuits à partir de **5 395 € TTC par personne** (comprenant vols, taxes, 4 nuits base double en pension complète et location d'une voiture)
www.kuoni.fr

consommateur aura lui-même détruit, son besoin de rupture », avance l'anthropologue Jean-Didier Urbain (1). L'inédit, l'insolite, le dépaysement tout en restant privilégié, choyé, chouchouté. Certains de ces « palaces » suivent même les traces des *backpackers*. Un Shangri-La a vu le jour à Lhassa, au Tibet, à 3 650 mètres d'altitude, un Aman Resorts a également ouvert au Bhoutan, où voilà encore dix ans seuls quelques rares trekkers osaient s'aventurer dans cette partie isolée du monde. « *Ce qui compte aujourd'hui, c'est l'authenticité, l'engagement humain. On est dans le voyage expérientiel, dans l'émotion. Ce n'est plus une simple affaire de luxe mais de valeurs* », reconnaît François Huet, consultant dans le secteur du tourisme. Il faut donc que le lodge mexicain ouvert aux quatre vents à quelques mètres du Pacifique, la maison en bambou à Bali, la bergerie en Cornouailles, le tipi à Tulum, la yourte sur l'île d'Houat ou la cabane flottante en Franche-Comté respectent l'environnement et s'intègrent au paysage.

MONTREZ PATTE GREEN

Gestion des déchets, récupération des eaux de pluie, matériaux locaux, énergie renouvelable, nombre des plus belles adresses affichent une démarche de développement durable. Laurence Bihl, fondatrice de Luxethika, première agence spécialisée dans les voyages haut de gamme et eco-responsables, travaille à ce que luxe et éthique fassent bon ménage : « *Nous choisissons uniquement des infrastructures que nous avons testées, à taille humaine, construites en harmonie avec la nature, favorisant les emplois locaux et développant des projets communautaires* », explique celle qui œuvre à proposer dans son catalogue les plus beaux éco-lodges du monde. Ce néologisme a donc fait récemment son apparition dans le vocabulaire des voyageurs haut de gamme. D'autres investissent eux-mêmes pour faire partager leur éden vert. Comme Elora Hardy, ex-modeuse new-yorkaise qui a tout quitté pour suivre les traces de son père, fondateur de

la Green School, et propose ses maisons tout en bambou à Bali sur le site Airbnb.

Autre site exceptionnel, le Brando en Polynésie, ouvert en 2014 et proposant 35 villas construites sur l'île privée de l'acteur qu'il s'était offerte en 1962, peu après le tournage des *Révoltés du Bounty*. « *Plus de luxe ne signifie pas moins d'environnement*, martèle l'actuel propriétaire Richard Bailey. *De nos jours, la meilleure façon de préserver un endroit, c'est de s'en occuper.* » On peut donc y marcher pieds nus dans le sable, les yeux dans les palmiers pour 3 000 € la nuit, rassuré par le fait que l'hôtel finance un centre de sauvetage des tortues marines, que la climatisation fonctionne grâce à l'eau de mer pompée à grande profondeur et que le groupe électrogène se nourrit... d'huile de noix de coco.



— Dans le désert —

Oman

HÔTEL ALILA JABAL AKHDAR

Mieux vaut ne pas avoir le vertige. Suspendu au bord d'une falaise à 2 000 mètres d'altitude, l'hôtel domine les gorges du djebel Akhdar, l'impressionnante chaîne de montagnes qui traverse le nord du sultanat, comme une oasis en plein mirage. Certifié éco-responsable, il a été bâti avec des pierres de la région et s'inspire de l'architecture omanaise traditionnelle, que l'on retrouve dans ses lourdes portes de bois sculpté, semblables à celles du fort Nizwa, situé dans la vallée, et la récurrence du motif de la rose de Damas, qui envahit les flancs de la montagne au printemps.

Pour faire quoi ?

Relire *Les Mille et Une Nuits* entre deux brasses coulées dans la somptueuse piscine

Avec qui ? Un puriste **allergique au bling** de Dubai, l'émirat le plus proche

La bande-son : ***The Sound of Silence***, par Simon & Garfunkel

À partir de **327 €** la nuit

www.alilahotels.com/jabalakhdar

Amplitudes propose un séjour à partir de **1595 € TTC** (4 jours/3 nuits avec vols et transferts. **www.amplitudes.com**)

Ces lieux doivent également pouvoir satisfaire une nouvelle exigence. Pour profiter de son oasis coupée du monde, l'urbain branché a besoin de débrancher. En 2011, dans une tribune publiée dans le *New York Times*, intitulée « The Joy of Quiet » (la joie du silence), l'essayiste Pico Iyer annonçait que l'avenir du voyage était sans nul doute dans les villégiatures « trous noirs », nouvelles haltes pour privilégiés s'offrant le raffinement de l'isolement, de la solitude et surtout de l'absence totale de technologie. Ni wi-fi, ni télé, ni smartphone.

HALTES 100% DÉTOX DIGITALE

Payer plus pour avoir moins, voire presque rien. Comme au couvent Eremito, en Italie, nouveau spot dont on parle dans les cures anti-burn out. Totalement isolé dans la campagne d'Ombrie, cet établissement récemment ouvert par Carlos Couturier (l'ancien propriétaire de l'hôtel Escondido au Mexique, un mythe pour bobos nomades) offre à ses visiteurs le confort de ne pas répondre au téléphone, ni de pouvoir y lire ses e-mails. Ni la 3 G ni la 4G ne passent. À la place, des stages de méditation, de la marche, du jardinage et même des cours de peinture d'icônes ! Une thérapie de choc pour réapprendre à contempler le monde, un arbre, une rivière, voire son nombril. Ou comme l'ultime snobisme de Petit-Saint-Vincent, île privée des Grenadines. Cette mythique halte 100% détox digitale et téléphones proscrits est allée jusqu'à inventer un nouveau moyen pour communiquer avec le personnel sans avoir besoin de la touche « room service » : hisser un fanion de couleur depuis son bungalow, histoire de faire part de son envie de siroter un Mojito ou déguster une omelette au homard. Le comble du dénuement...

(1) Auteur d'*Au soleil, naissance de la Méditerranée estivale* (Payot).



En détox

Ombrie (Italie) HÔTEL EREMITO DEL ALMA

Dans cette bâtisse de pierre brute construite sur le modèle des monastères franciscains du XIII^e siècle, pas de téléphone, de télévision, ni de connexion wi-fi. Inutile de redémarrer votre portable : vous êtes au fond d'une vallée en plein centre de l'Italie, le signal ne passe pas. L'hôtel Eremito (de l'italien « eremita », « ermite ») porte bien son nom. Ici, on dort seul dans des « celluzze » meublées d'un lit en fer forgé et d'un bureau de pierre, on savoure ses repas végétariens en silence, on oublie le temps, le mouvement et on se recentre sur soi.

Pour faire quoi ? Réapprendre à s'ennuyer.

Avec qui ? Dieu (s'il daigne vous honorer de sa présence)

La bande-son : Canto Gregoriano, par le chœur bénédictin de l'abbaye Saint-Dominique de Silos

À partir de **170€** la nuit en pension complète, avec accès au spa, via le site Design Hotels www.eremito.com et www.designhotels.com



En forêt

Chili L'ÉCO-LODGE DE LA MONTAGNE MAGIQUE

Dans la réserve privée de Huilo Huilo, au cœur de la jungle patagonienne, loin, très loin de la pampa et des glaciers du Sud, se dresse une étrange maison en forme de cône, dont la façade feuillue est en permanence arrosée par une cascade prenant sa source sur le toit. Construit à partir de matériaux locaux, ce lodge mi-arbre, mi-volcan change (et pousse) au même rythme que la forêt. Autour, une écorégion au nom de rêve : Valdivia. Trouée de lacs et hérissée de cyprès immémoriaux, elle héberge des condors, des marsupiaux et des cerfs qui ont vécu coupés du monde pendant des milliers d'années.

Accessoire indispensable : Des **jumelles**, pour repérer les pumas qui rôdent dans les fougères

Avec qui ? Un hobbit

Le livre : La Montagne magique, de Thomas Mann (Fayard)

À partir de **240 euros** la nuit. www.huilohuilo.com





En forêt

Norvège

L'HÔTEL-PAYSAGE JUVET

C'est ici, dans ces chambres de verre et de bois perdues dans le nord-ouest de la Norvège, qu'a été tourné l'essentiel du film de science-fiction d'Alex Garland, *Ex Machina*. L'endroit, minimaliste, se prête aux fantasmes contemporains : soucieux d'intervenir le moins possible dans le paysage, les architectes ont éclaté la structure de l'hôtel en neuf cabines disséminées dans la forêt. Chaque chambre a une conception et une orientation différentes en fonction de la topographie, de la présence d'arbres et de la vue - sur la rivière, la vallée, les gorges. « L'hôtel-paysage » n'a pas volé son nom.

Accessoire indispensable :

Rien. La rumeur dit qu'une fois sur place, on est tenté de tout enlever pour ne faire qu'un avec la nature

Avec qui ? Une **âme randonneuse** et contemplative

Le livre : *Du sang sur la glace*, le dernier polar du Norvégien Jo Nesbø (Gallimard)

329 € la nuit

www.juвет.com

Le spécialiste du voyage sur mesure Tselana Travel propose un package à partir de 2854 € pour 2 personnes (vols A/R Paris, 3 nuits avec petit-déjeuner + transferts privés)

www.tselana.com



— Sous les tropiques —

Bali (Indonésie)

LE CENTRE COMO SHAMBALA

Quitte à prendre soin de soi, autant le faire sérieusement. Au centre Como Shambala, dans le nord d'Ubud, une équipe de spécialistes de médecine ayurvédique, de diététiciens et de professeurs de yoga, pilates et autre tai-chi propose des programmes de retraite thérapeutique adaptés au mode de vie, à la condition physique et au régime alimentaire de chacun. Dans le jargon, on parle d'approche « holistique ». Une chose est sûre, les jardins paysagers et les canaux de la rivière Ayung changent du tapis en mousse déroulé sur le parquet du salon.

Accessoire indispensable :

Un pantalon de yoga

qui ne craint pas l'huile de massage

Avec qui ? Un taiseux

qui vous laissera méditer en paix

Le livre : *Mange, prie, aime*, d'Elizabeth Gilbert (Calmann-Lévy)

À partir de **670€** la nuit

**[www.comohotels.com/
comoshambhalaestate](http://www.comohotels.com/comoshambhalaestate)**

La Maison de l'Indochine, propose un séjour ayurvédique de 9 jours/6 nuits à partir de **3895€** (vols, hôtel, petits dej, soins et transfert)

www.maisondelindochine.com



Sous les tropiques

Polynésie

L'HÔTEL BRANDO

Marlon Brando a découvert Tetiaroa lors du tournage des *Révoltés du Bounty*. Subjugué (qui ne le serait pas?) par ses plages, son lagon et ses oiseaux exotiques, il achète l'atoll en 1967, déterminé à y développer le premier complexe hôtelier sans empreinte carbone. C'est chose faite aujourd'hui. Non seulement le resort qui porte son nom est alimenté en énergie renouvelable, mais il héberge un centre de recherche scientifique et d'éducation à la protection des atolls tropicaux.

Accessoires indispensables : Un masque et un tuba, pour observer les tortues, les poissons-perroquets, les raies manta et les requins à pointes noires qui se baladent entre les 12 îlots

Avec qui ? Une sirène, mais pas Daryl Hannah (qui a pris l'eau dans la série *Sense8*)

Le livre : La Plage, d'Alex Garland (Hachette)

L'agence Luxethika propose un séjour de 3 nuits minimum à **8 215 €** pour 2 personnes en pension complète, avec un soin spa de 50 mn par jour et une excursion par personne et par jour à choisir dans la liste des activités. Offre hors vols
www.luxethika.com

« *Le voyage invite de plus en plus à s'éloigner du ridicule de nos vies urbaines* »



Cyril Aouizerate, philosophe et entrepreneur, a fondé MOB, une chaîne d'hôtels et restaurants green. Il explique les raisons de l'engouement actuel pour les voyages écolo-chics

« Grâce au web, mais aussi à l'arrivée des géants des télécommunications qui s'attaquent à l'industrie de l'hôtellerie, nous assistons à une redistribution des cartes dans le monde du voyage. Ceux qui s'imaginaient encore hier matin manipuler nos désirs de découvertes, à grands coups de campagne publicitaire, se retrouvent à présent avec un logiciel non seulement périmé mais surtout sans option de mise à jour. Chacun est à présent libre de penser ses propres voyages au regard de sa personnalité, de prendre plaisir à les concevoir et de décider ce qui est chic de ce qui ne l'est pas.

Le chic n'est plus forcément fric. C'est d'ailleurs en voyant mon père dans son atelier de typographe que j'ai compris que l'on est chic dès lors que l'on prend le temps de bien faire. Et la notion de chic tourne toujours autour de celle du temps. C'est-à-dire au temps que l'on se donne désormais pour préparer un voyage unique avec ceux que l'on aime, au temps que l'on donne à l'autre pour l'accueillir ou lui préparer un repas, au temps que l'on s'accorde à marcher sans savoir où nous mène telle ou telle rue. Au temps que l'on est prêt à prendre pour découvrir, après des heures et des heures de marche, une a priori simple vue de San Francisco, de Pékin ou des Pyrénées. Le chic, c'est également de ne pas hésiter à se plonger dans la littérature du pays visités. C'est aussi retrouver le chemin des marchés pour que les sens soient tous à vif. C'est aussi le travail à faire sur soi pour que les sonorités musicales du coin éveillent nos âmes. C'est enfin comprendre que la découverte de l'autre est le plus beau métier de l'homme.

Ce qui est chic prend du temps. Le rêve que nous devons garder éveillé consiste à chercher le voisinage de l'autre comme la seule preuve incontestable de notre propre existence. Afin de finir son voyage en ayant le sentiment profond que ces heures passées avec des inconnus des rues, des restaurants, des musées ou d'hôtels sont cruciales à une pensée dénuée de cynisme. Le voyage invite de plus en plus à s'éloigner des facilités ridicules de nos vies urbaines, d'autant plus que celles-ci peuvent, si l'on n'y prend pas garde, nous entraîner sur le chemin du désenchantement. Alors, le voyage devient déjà la recherche d'une rencontre avec le "chic type" ou la "chic fille", un idéal pour soi-même dans l'attente réaliste d'un "chic monde". »

